

Les effectifs dans l'enseignement supérieur en 2019-2020

En 2019-2020, 2,73 millions d'étudiants se sont inscrits dans l'enseignement supérieur. En augmentation depuis 2008 et après une forte croissance liée à la démographie en 2018, cet effectif continue de progresser (+1,6 %). La hausse est particulièrement prononcée dans les écoles de commerce et en formations d'ingénieur. L'enseignement privé accueille 20,6% des étudiants, ce qui représente 0,4 point de plus par rapport à 2018.

Effectifs étudiants toujours dynamiques en 2019-2020

À la rentrée 2019, le nombre d'étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur en France métropolitaine et dans les DROM est de 2 725 300. Cet effectif, en hausse pour la onzième année consécutive, progresse cette année de 1,6 % (soit + 43 300 étudiants).

Effectifs dans l'enseignement supérieur

Effectifs (en milliers)	Année universitaire				Évolution annuelle* (en %)
	2010- 2011	2018- 2019	2019- 2020	2019- 2020*	
Universités	1421	1615	1635	1675	+1,3
<i>dont prep. DUT</i>	116	120	121	121	+0,7
<i>dont form. ingé.</i>	24	31	32	46	+2,5
Formations d'ingénieurs hors université	102	133	136	121	+1,9
STS et assimilés	242	263	262	262	-0,0
CPGE	80	85	85	85	-0,1
Ecoles de commerce, gestion, comptabilité	121	187	199	199	+6,3
Autres	334	399	407	382	+2,2
Total	2 299	2 682	2 725	2 725	+1,6

* Les chiffres prennent en compte le nouveau périmètre des universités comprenant les grands ensembles universitaires établis par décret en 2020. Les taux d'évolution sont calculés à champ constant c'est-à-dire sur le périmètre 2019 des universités.

Source : MESRI-SIES

À l'université, à périmètre constant, le nombre d'inscriptions augmente de 1,3 % (+ 20 500 étudiants) à la rentrée 2019. La hausse est concentrée en cursus licence, en deuxième année, reflétant le boom démographique de l'an 2000. En 2020, de grands ensembles universitaires ont été établis par décret, en application de l'ordonnance sur les établissements expérimentaux, intégrant, en tant que membres ou composantes, d'autres établissements d'enseignement supérieur. On dénombre 1 675 100 inscriptions étudiantes dans le champ universitaire en 2019-2020. Leur nombre s'élève à 1 635 400 sur le périmètre en vigueur en 2019. Le nombre d'étudiants préparant un DUT au sein de l'université est quasi inchangé. Il est aussi stable en sections de techniciens supérieurs (STS) et assimilés, ainsi qu'en CPGE.

Dans le prolongement des années précédentes, les inscriptions restent très dynamiques dans les formations d'ingénieurs (+ 2,5 % à l'université et + 1,9 % en dehors). Dans les écoles de commerce, gestion ou comptabilité, le

nombre d'étudiants a aussi fortement augmenté en 2019-2020 (+ 6,3 %) ce qui prolonge une tendance de fond : près de 6 % en moyenne annuelle entre 2000 et 2019.

Hausse des effectifs trois fois plus élevée dans le secteur privé

En 2019-2020, la progression des effectifs dans l'enseignement privé, de 3,8 %, est à nouveau supérieure à celle des inscriptions dans l'enseignement public (+ 1,1 %). Il accueille 561 100 étudiants, soit 21 % des effectifs du supérieur, part en hausse de 0,4 point par rapport à 2018. La quasi-totalité des écoles de commerce, gestion ou comptabilité relève du secteur privé. Celui-ci scolarise également près d'un tiers des étudiants en STS et quatre étudiants sur dix des écoles d'ingénieurs hors université. Parmi les CPGE, le secteur privé (y compris sous contrat avec l'État) ne représente que 17 % des inscrits.

Répartition des effectifs en 2019-2020 entre secteurs public et privé

Effectifs (en milliers)	Public	Privé	Total	Part du privé (en %)
Universités (y c. DUT et ingénieurs) *	1635	-	1635	-
Formations d'ingé. hors univ.	80	55	136	40,8
STS et assimilés	179	83	262	31,7
CPGE	71	14	85	16,8
Ecoles de commerce, gestion, comptabilité	1	198	199	99,4
Autres	197	210	407	51,6
Total	2 164	561	2 725	20,6
Évolution annuelle (en %)	+1,1	+3,8	+1,6	-

* Périmètre 2019 des universités

Source : MESRI-SIES

Une croissance élevée dans les académies de Clermont-Ferrand, de Nantes et certains DROM

À la rentrée 2019, les effectifs augmentent dans l'ensemble des régions académiques. Ils progressent de façon importante dans les académies de Mayotte (+ 7,0 %), La Réunion (+ 4,1 %), Guadeloupe et Clermont-Ferrand (respectivement + 3,7 %), Nantes (+ 3,5 %) et Versailles (+3,1 %). Ils sont stables dans celles de Bordeaux et de Besançon, et fléchissent légèrement dans celle de Martinique. L'Île-de-France accueille 26 % des

effectifs. Près de trois étudiants sur dix (29 %) sont inscrits dans cinq académies de province (Lyon, Lille, Toulouse, Nantes et Bordeaux) ; les plus petites académies de métropole sont celles de Corse, Limoges et Besançon, qui regroupent 2,5 % des effectifs totaux.

Répartition des effectifs en 2019-2020 par région et académie

Régions académiques	Académies	Effectifs (en milliers)	Part (en %)	Evol. ann. (en %)
Auv.-Rhône-Alpes		348	12,8	+2,0
	Cl.-Ferrand	48	1,8	+3,7
	Grenoble	96	3,5	+1,1
	Lyon	204	7,5	+2,0
Bourg.-Franche-Comté		82	3,0	+1,2
	Besançon	35	1,3	+0,3
	Dijon	47	1,7	+2,0
Bretagne	Rennes	130	4,8	+1,3
Centre-Val de Loire	Orl.-Tours	65	2,4	+1,4
Corse	Corse	7	0,2	+0,6
Grand-Est		211	7,8	+1,0
	Nancy-Metz	85	3,1	+0,8
	Reims	44	1,6	+1,1
	Strasbourg	82	3,0	+1,2
Hauts de France		234	8,6	+1,4
	Amiens	51	1,9	+0,6
	Lille	183	6,7	+1,6
Île-de-France		717	26,3	+1,7
	Créteil	155	5,7	+2,0
	Paris	356	13,1	+0,8
	Versailles	206	7,6	+3,1
Normandie		106	3,9	+1,4
	Caen	44	1,6	+1,6
	Rouen	62	2,3	+1,3
Nouvelle Aquitaine		210	7,7	+0,7
	Bordeaux	133	4,9	+0,1
	Limoges	25	0,9	+1,7
	Poitiers	52	1,9	+1,9
Occitanie		256	9,4	+1,6
	Montpellier	116	4,3	+2,3
	Toulouse	140	5,1	+1,0
Pays de la Loire	Nantes	140	5,1	+3,5
Prov.-Alpes-Côte-d'Azur		171	6,3	+1,3
	Aix-Marseille	111	4,1	+1,1
	Nice	61	2,2	+1,8
France métropolitaine		2 677	98,2	+1,6
Guadeloupe	Guadeloupe	10	0,4	+3,7
Guyane	Guyane	5	0,2	+2,4
La Réunion	La Réunion	23	0,9	+4,1
Martinique	Martinique	9	0,3	-0,8
Mayotte	Mayotte	2	0,1	+7,0
DROM		48	1,8	+3,1
France métr. + DROM		2725	100,0	+1,6

Source : MESRI-SIES

Pour en savoir plus :

- Repères et références statistiques sur les enseignements, la formation et la recherche, édition 2020
- Note d'Information (Enseignement supérieur et Recherche) : 20.02

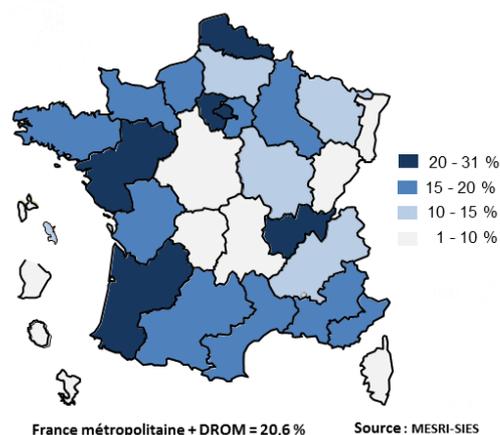
Sources : systèmes d'information SISE et SCOLARITE, enquêtes menées par le SIES auprès des établissements d'enseignement supérieur et d'enquêtes sous la responsabilité des ministères en charge de l'agriculture, de la santé, des affaires sociales et de la culture.

Champ : inscriptions étudiantes dans un établissement d'enseignement supérieur en France métropolitaine et DROM, hors inscriptions simultanées licence-CPGE.

Une part de l'enseignement privé importante à Nantes et à Paris, faible en Corse, en Guyane et à Mayotte

La part de l'enseignement privé est très variable d'une académie à l'autre, comprise entre 1,5 % (Mayotte) et 31 % (Nantes, Paris). À la rentrée 2019, elle augmente sensiblement dans les académies de Lyon, Paris et Nantes. Au moins un étudiant sur cinq est inscrit dans le secteur privé dans les académies de Bordeaux, Lille, Lyon, Nantes, Paris et Versailles, et moins de 10 % dans celles de Besançon, Clermont-Ferrand, Corse, Limoges, Orléans-Tours, Strasbourg et des DROM à l'exception de la Martinique.

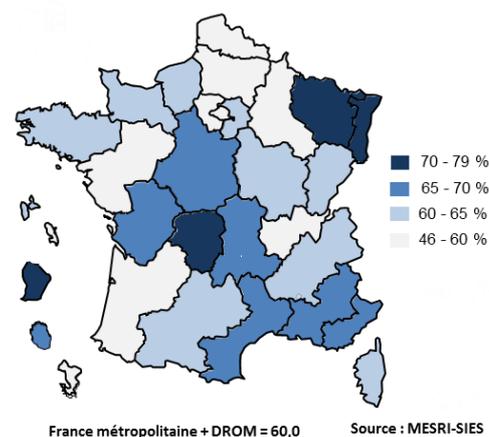
Part des étudiants dans l'enseignement privé par académie en 2019-2020 (en %)



Une part de l'université plus faible en Île-de-France hors académie de Créteil

Seuls 46 % des étudiants parisiens sont inscrits à l'université, contre 60 % pour la moyenne nationale. Le poids de l'université est aussi relativement faible dans deux autres académies à effectifs importants : Nantes et Versailles. Il est élevé dans les académies de Corse, Guyane, Limoges, Nancy-Metz et Strasbourg et progresse légèrement à la rentrée 2019 dans celles de Nice et Guyane.

Part des étudiants dans les universités par académie en 2019-2020 (en %)



Guirane NDAO
MESRI-SIES